Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mais nous sommes obligés à mesure que notre action prend de l'envergure et s'étend, d'être vigilants et de faire appel à une grande discipline. En effet, l'introduction dans un rucher pilote de lignées importées et qui n'ont pas subi les contrôles sévères, tels que nous les pratiquons, peut mettre en péril, voire annuler les résultats acquis.

Si l'on veut aller de l'avant, progresser, créer des souches et lignées plus productives, l'introduction d'un nouveau sang, qui est périodiquement nécessaire pour éviter la consanguinité, ne doit intervenir que par l'apport de sujets dont la sélection a été très poussée. Rien ne doit être laissé au hasard.

Cette tâche délicate, très importante pour l'avenir de notre action d'élevage, nous l'avons confiée à notre chef technique qui, en collaboration avec le bureau de la commission d'élevage, en assume la pleine responsabilité.

Dans sa séance du 17 décembre 1970, le Comité central de la SAR, après avoir pris connaissance du rapport de la station de Bonatchièse, présenté par M. Jacquier, a décidé d'accorder tout son appui aux moniteurs qui collaboreront selon les directives ci-dessus et mettront au service de tous les apiculteurs de la SAR, leurs souches sélectionnées ayant obtenu 90 points et plus.

Pour la commission d'élevage

le président : *R. Bovey*

le chef technique : *H. Schneider*

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR MARS 1971

En cette mi-février, l'on attend toujours l'hiver traditionnel.

Toutes les prédictions se trouvent faussées, même le vieux dicton qui veut que si la Chandeleur (2 février), voit lever le soleil, l'hiver se réinstalle pour 6 semaines...

Est-ce un bien, est-ce un mal ? Nous risquons évidemment un printemps maussade, pouvant entraver un développement harmonieux de nos ruches. Pour le moment, de belles sorties, surtout en montagne, ont permis à ceux qui ont su profiter de l'aubaine, un examen sérieux du comportement de leurs abeilles. Nous n'avons pas eu connaissance de mauvaises conditions d'hivernage. Tout au plus une assez forte mortalité en plaine où les ruchers ont

été assez sévèrement soumis au brouillard. Dans les régions élevées, cette mortalité semble nettement au-dessous de la moyenne.

Il faudra, si le temps le permet, continuer à surveiller les sorties en attendant de pouvoir risquer un coup d'œil à l'intérieur. Ce que nous disions en février à ce propos est encore valable pour mars.

Vers le 15 dans les ruchers de basse altitude, si le temps le permet et si la température atteint au moins 12° à l'ombre, on pourra donc procéder à une première visite. Ce premier contact sera rapide et cependant prudent et sans heurts : rapide, pour ne pas refroidir la ruche ; prudent, avec un minimum de fumée, pour éviter l'emballement de la reine, fréquent à cette occasion. On se rendra immédiatement compte de la valeur de la colonie d'après son comportement : les abeilles doivent être tranquilles et bien groupées. La colonie semblera de prime abord moins forte qu'elle est en réalité, les abeilles étant encore serrées. On écartera doucement un ou deux rayons pour constater la présence du couvain. Plusieurs cadres seront dans la plupart des cas inoccupés. Il faudra le noter pour resserrer la colonie lors de la prochaine visite. Ce resserrement sera très important pour le développement de la colonie, qui en principe doit occuper tous les rayons laissés à sa disposition. Plus important encore pour les ruches affaiblies, qui auront moins de peine à réchauffer leur « espace vital ».

Inutile d'ajouter que la couverture sera maintenue aussi chaudement qu'en hiver, le défaut des D.-D. et D.-T. étant de laisser échapper la chaleur par le haut.

Si telle colonie paraît agitée et dispersée sur tous les rayons, elle est à coup sûr anormale, orpheline ou bourdonneuse. Première précaution, rétrécir l'entrée au minimum et ne pas prolonger la visite pour le moment. Une ruche orpheline en valant la peine devra être réunie soit à un nucléus de réserve, soit à une ruche faible, mais pourvue d'une reine valable. La réunion ne se fera pas le jour de la visite générale, mais on pourra préparer les deux colonies en les réduisant sur les rayons occupés.

Le moment venu, le soir de préférence, on apportera la colonie normale dans l'orpheline qui ne doit pas être déplacée, la plupart des abeilles revenant alors à l'ancien emplacement. Une planche de partition les séparera momentanément. Si on a commencé à nourrir, ne pas oublier de donner un peu de sirop. Comme pour les humains, de festoyer en commun mettra les abeilles de bonne humeur et augmentera les chances de succès...

Quant aux orphelines trop faibles et aux bourdonneuses, nous avons dit maintes fois qu'à nos yeux la seule solution est le brossage.

Venons-en maintenant au nourrissement de printemps ou nour-

rissement stimulant. La chose est encore controversée dans plusieurs milieux, pas tout à fait à tort du reste. Elle peut être une épée à deux tranchants, provoquant, en cas de maigre récolte un essaimage qui peut devenir incontrôlable, et compromettant de ce fait une récolte ultérieure. Mais d'autre part, dans les régions à récolte précoce, colza, pissenlits, arbres fruitiers, il importe d'avoir ses colonies prêtes à temps. Et, pour ce faire, de stimuler assez tôt. Nos collègues de la région lémanique, de Genève surtout, semblent avoir résolu la question en maintenant leurs colonis sur huit cadres, parfois moins. Il faut pour cela bénéficier d'une certaine expérience, bien connaître sa région, pouvoir à temps donner assez de place aux reines qui en ont besoin. Il y a aussi la ponte dans la hausse, que l'on peut éviter par l'emploi des grilles à reines. On risque aussi dans certaines conditions l'essaimage.

Il est vrai aussi que les apiculteurs progressistes qui changent régulièrement leurs reines évitent dans une certaine mesure les inconvénients d'un essaimage intempestif.

Vous voyez, chers débutants, comme toutes ces questions sont complexes. Nous vous conseillons de faire vos propres expériences, avec bien entendu l'appui de collègues expérimentés, vivant dans les mêmes conditions de climat et de récolte, et pouvant vous conseiller bien mieux que nous.

Vous avez tout intérêt à suivre les cours de perfectionnement organisés maintenant dans la plupart de nos sections, de fréquenter assidûment toutes les manifestations de votre société.

Reprenons maintenant si vous le voulez bien le chapitre des visites.

Une deuxième visite pourra se faire quelques jours après la première. On portera toute son attention sur l'aspect du couvain. Couvain abondant, bien compact = bonne reine. Couvain peu abondant, dispersé = reine défectueuse, qui devra être changée dès que possible. Couvain de diverses couleurs, quelques cellules affaissées, voire percées = alerte! Refermer la ruche, passer lève-cadre, enfumoir, mains ou gants à l'alcool. (Il est recommandé d'avoir toujours à portée un peu d'alcool, l'alcool à brûler est suffisant.) Suspendre immédiatement les opérations. Noter soigneusement la ruche suspecte, lui rétrécir son entrée par prudence et **alerter son inspecteur**, qui statuera sur le cas. Une fois de plus, chers débutants, nous vous supplions d'agir ainsi : il en va de l'existence de votre rucher... et de celui de vos voisins.

Si tout va bien, il faudra procéder au resserrement des colonies, ramener au centre celles qui sont installées sur l'un des bords et de préférence, enlever les rayons inoccupés, ce qui est mieux que de les laisser en dehors des partitions, exposés soit à l'humidité,

soit à un pillage toujours possible. Ne pas oublier de nettoyer les fonds, pour éviter un gros travail à vos abeilles, en leur procurant immédiatement un logement sain.

Tout cela est à faire de préférence avant de commencer à nourrir.

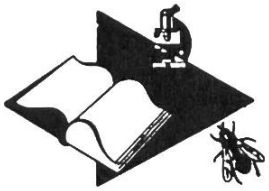
Pour les régions élevées, toutes ces opérations seront retardées de quelques jours, le temps favorable restant de règle.

Et maintenant, êtes-vous prêts avec le matériel dont vous aurez besoin au cours de la saison qui va s'ouvrir : cadres, feuilles gaufrées, etc. N'attendez pas au dernier moment.

Nous ne pouvons malheureusement pas prédire ce que sera le printemps qui approche. Mais nous vous souhaitons beaucoup de plaisir et de satisfaction en assistant à ce merveilleux réveil du rucher qui année après année, accompagne ce non moins merveilleux réveil de la nature.

Marchissy, le 12 février 1971.

Ed. Bassin.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

LA GELÉE ROYALE EN MÉDECINE ET EN COSMÉTIQUE

Doutes et réalités
sur l'action de la nourriture de la reine des abeilles.
(de notre correspondant à New York, Dr Schweisheimer,
trad. par la rédaction)

La gelée royale, nourriture de la reine des abeilles, a été utilisée de façon accrue durant ces dernières années. En Europe, particulièrement en France et en Italie, cette substance est utilisée depuis des années en cosmétique et thérapeutique. Aux Etats-Unis, son usage est plus récent. Nous ne possédons pas de statistiques exactes sur l'emploi de la gelée royale. En 1956, l'usage commercial était de 1000 livres en chiffre rond. L'année suivante, une quantité double était commercialisée, entre-temps, elle a atteint 6000 livres.

Qu'est-ce que la gelée royale ?

La gelée royale ou apiserum, en anglais Royal Jelly, est une sécrétion des glandes salivaires des jeunes ouvrières de 5 à 40 jours. Cette source de nourriture est destinée au développement